



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### « Mais quel est ce 'BONHEUR DU CIEL' désiré par les chrétiens ? » (1)

Les chrétiens possèdent, de la bouche même du Christ, une définition en quatre points de la mort :

- « Je vous reverrai, promet-il,
- Et votre cœur se réjouira
- Et personne ne vous ravira cette joie
- Et, ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. »

C'est à partir de notre expérience spirituelle que nous pouvons entrevoir ce que sera le bonheur du ciel. Tout l'Évangile proclame en effet que la vie éternelle commence ici-bas (Jn 6, 47-54). Thérèse de Lisieux allait même jusqu'à déclarer, quelque temps avant de mourir : « Je ne vois pas bien ce que j'aurai de plus après ma mort que je n'aie déjà en cette vie. Je verrai le bon Dieu, c'est vrai ! Mais pour être avec Lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre. » (*Derniers Entretiens, 15 mai 1897*). Il n'empêche, disait-elle par ailleurs, que notre œil n'a point vu la lumière incréée, notre oreille n'a pas entendu les incomparables harmonies et notre cœur ne peut pressentir ce que Dieu réserve à ceux qu'Il aime (*Lettre du 14 juillet 1889*).

Le vrai bonheur, en effet, se trouve « de l'autre côté » ! Il est le partage de ceux et celles qui ont déjà fait « le grand passage ». A vrai dire, nous nous demandons comment il est possible d'être heureux sans rien faire, sans travailler, sans bricoler, sans manger ni boire, sans voyager, sans écouter la radio, sans regarder la télévision, sans voir grandir ses enfants, sans les aider, etc. La joie des habitants du Ciel est pourtant infiniment plus profonde que toutes nos joies d'ici-bas. Ils sont des milliards à nous dire : « On vous attend, vous verrez. Ici, c'est super ! Dépêchez-vous de plier bagage ! N'ayez crainte ! Vous serez bien plus heureux avec nous qu'en restant indéfiniment sur terre. »

Il est vrai que même les chrétiens convaincus de l'existence du ciel ne semblent pas très pressés d'y aller. Si à l'entrée d'une salle l'on mettait deux pancartes : « à droite, le ciel ; à gauche, conférence sur le ciel », c'est vers la gauche que la foule se précipiterait. « Pour l'instant, on préfère entendre parler du ciel plutôt que d'y aller ! »

Et pourtant ! Les saints, nos modèles, désiraient ardemment, lorsqu'ils étaient encore sur terre, rejoindre leurs frères et leurs sœurs du Ciel. Mettons-nous à leur école et demandons-leur de nous obtenir la grâce de désirer un peu plus nous aussi le bonheur sans mélange que nous connaissons dans le paradis.

### **Aucun péché !**

Des chrétiens attendent avec impatience leur entrée dans le ciel à cause de cela. Je pense à un père de famille très heureux sur terre avec son épouse et au milieu de ses enfants, mais dont le cœur exulte à la pensée qu'un jour il ne pourra plus pécher. Il ne connaîtra plus la peine qu'il connaît sur terre de ne pas faire parfaitement la volonté de Dieu. « Je ne pourrai plus déplaire à Dieu, me dit-il ! Quelle joie ! »

### **La miséricorde de Dieu**

Nos péchés eux-mêmes chanteront la gloire de Dieu, car nous verrons la joie avec laquelle Dieu nous les aura pardonnés. Nous verrons tout ce que Dieu avait mis sur nos chemins pour nous ramener à Lui. Et toutes nos lenteurs à nous convertir, tous nos retards nous apparaîtront eux-mêmes tout auréolés de l'Immense Patience de Dieu. Nous n'en finirons pas de chanter : « Fallait-il que Tu nous aimes, Seigneur, pour nous supporter avec tant de miséricorde ! »

Nous verrons sans aucune jalousie de grands pécheurs nous précéder dans le Royaume des cieux, car ils chanteront encore mieux que nous la miséricorde du Père pour ses enfants. Nous comprendrons que Jésus avait bien raison de dire à ses apôtres qu'ils verraient des publicains et des prostituées les précéder dans le Royaume des cieux.

Dans le ciel, nous serons tous immaculés ; nous ne l'aurons pas été, comme Marie, dès le premier moment de notre conception, mais nous serons tous « nickel. », sans tâche aucune. Il n'y aura plus une seule graine de violence dans notre cœur, plus aucune envie d'être méchant !

### **Tous heureux**

Il n'y aura plus personne à consoler, plus de querelles, plus de guerres. Tout le monde se réjouira du bonheur de chacun. Nous passerons notre éternité à nous admirer les uns les autres, car nous verrons en chacun de nos frères, en chacune de nos sœurs, quelque chose d'unique et d'admirable. Et nous ne jalouserons personne !

Au moment de notre mort, nous aurons tous plus ou moins l'impression de ne pas avoir terminé l'œuvre que nous devons accomplir. Comme dit Gilbert Cesbron, « nous mourons tous inachevés. » Mais, dans le ciel, il n'y aura que des symphonies pleinement achevées. Aucune pièce ne manquera au puzzle de chacun. Dieu aura mis une brique en or à la place de la brique en argile que nous aurions dû poser dans le mur de notre vie.

*Père Pierre Descouvemont*